



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Patrimoine mondial

12 EXT. COM

WHC/17/12 EXT.COM/4

Paris, 27 octobre 2017

Original : anglais

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION,
LA SCIENCE ET LA CULTURE**

**CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU
PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL MONDIAL**

COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL

**Douzième session extraordinaire
Paris, Siège de l'UNESCO, Salle XI
15 novembre 2017, 14.00-15.00**

Point 4 de l'ordre du jour provisoire : Assistance internationale

4. Examen de demandes d'assistance internationale

RÉSUMÉ

Ce document présente une demande d'assistance d'urgence qui a été reçue par le Centre du patrimoine mondial le 18 septembre 2017 et qui doit faire l'objet d'une décision par le Comité. Conformément au paragraphe 241 des *Orientations*, l'autorité d'approbation est le Comité du patrimoine mondial étant donné que le montant de cette demande est supérieur à 75.000 dollars E.U.

Projet de décision : 12 EXT.COM 4, voir point II.

ASSISTANCE D'URGENCE

-

Biens mixtes

N°	Région	État parties – Titre de l'activité	Montant demandé (dollars E.U.)	Montant recommandé pour approbation (dollars E.U.)
1	Asie-Pacifique	Palaos – Répondre à la menace que représente l'introduction de chats errants dans le Lagon sud des îles Chelbacheb, inscrit au patrimoine mondial	139 505	139 505

Fonds disponibles pour une possible approbation sur le budget de l'assistance d'urgence au 27 octobre 2017 : 249 975 dollars E.U.

Montant total soumis pour approbation au Comité : 139 505 dollars E.U.

Commentaires du Secrétariat : fonds disponibles suffisants.

Un résumé de la demande est présenté dans les pages suivantes. Le texte complet est disponible auprès du Secrétariat.

DEMANDE N° 1

Assistance d'urgence Patrimoine mixte Asie-Pacifique

État partie : Palaos (*Petit État insulaire en développement*)

Titre de l'activité : Répondre à la menace que représente l'introduction de chats errants dans le Lagon sud des îles Chelbacheb, inscrit au patrimoine mondial

Montant demandé : 139 505 dollars E.U.

État des contributions dues au Fonds du patrimoine mondial au 31 décembre 2016 : contributions non payées depuis octobre 2012. Néanmoins, le paiement des contributions n'est pas requis pour bénéficier de l'assistance d'urgence (voir paragraphe 237 des *Orientations*).

Contributions antérieures du Fonds du patrimoine mondial pour ce bien :

- Assistance de conservation & gestion (2015), 30 000 dollars E.U.

Antécédents :

Le Lagon sud des îles Chelbacheb des Palaos est internationalement reconnu comme l'un des groupes d'îles les plus riches et divers au monde sur le plan biologique. Le site a été inscrit au patrimoine mondial pour sa valeur écologique, mais aussi culturelle. Ngeruktabel est la plus grande et la plus complexe des îles Chelbacheb. Le littoral tourmenté de l'île comprend une multitude d'habitats, et notamment des lacs marins intérieurs, des grottes, des zones karstiques, une forêt calcaire et une forêt en bord de plage. Ces habitats sont essentiels pour tous les oiseaux, l'herpétofaune et les mammifères endémiques des Palaos. L'île abrite par ailleurs les principales plages de nidification de la tortue imbriquée, qui est une espèce menacée. L'île est gérée par le département de Conservation et d'Application de la loi de l'État de Koror (DCLE).

Des chats harets ont été détectés pour la première fois par un naturaliste local en avril 2016 à Ngeremdiu, une zone touristique populaire de Ngeruktabel. Ce constat a ensuite été confirmé par les spécialistes de la conservation du DCLE. Une équipe de deux experts en éradication de Island Conservation – une organisation à but non lucratif spécialisée dans la prévention des extinctions à travers l'élimination des espèces envahissantes dans les îles – a visité le site de Ngeremdiu en septembre 2016. Plusieurs recommandations ont été formulées à la suite de cette visite : 1) mener une action immédiate pour évaluer l'étendue de la population sur l'île de Ngeruktabel et 2) éliminer immédiatement les chats de Ngeremdiu. Depuis, d'autres chats ont été observés par un spécialiste de la conservation de l'État de Koror dans une autre zone touristique de l'île. Si aucune mesure immédiate n'est prise, la population de chats risque de se répandre à un tel point dans l'île de Ngeruktabel que tout projet d'éradication nécessiterait plusieurs millions de dollars sur plusieurs années ou serait tout simplement impossible.

Les chats errants font partie des espèces exotiques envahissantes les plus dommageables au monde et ont été la principale cause d'extinction de douzaines de vertébrés endémiques insulaires. L'introduction récente de chats à Ngeremdiu représente une menace immédiate pour la faune endémique de l'île de Ngeruktabel. Si rien n'est fait pour la maîtriser, la

population de chats entraînera un déclin irrémédiable des populations de certains oiseaux endémiques et aura une incidence considérable sur l'herpétofaune de l'île.

Actuellement, la répartition de la population de chats est considérée comme étant limitée et peut donc être éradiquée si des mesures immédiates sont prises. Le DCLE ne possède pas l'expertise technique et les ressources nécessaires pour éradiquer de manière efficace la population des chats errants et en évaluer l'étendue sur l'île de Ngeruktabel. Il demande donc une aide d'urgence pour engager des experts en éradication et payer le matériel et les frais de déplacement indispensables pour mener à bien le projet. Des mesures doivent être prises rapidement pour protéger la valeur universelle exceptionnelle de l'île.

Objectifs:

Le principal objectif de ce projet est d'éradiquer les chats errants de l'île de Ngeruktabel et d'éliminer toute menace de nouvelle invasion en mettant en place un programme de bio-sécurité dans l'ensemble du Lagon sud des îles Chelbacheb. Ce programme permettra de maintenir la biodiversité de l'île et de réagir directement aux menaces qui pèsent sur sa valeur universelle exceptionnelle. Le DCLE prévoit de répondre immédiatement à l'urgence que représente l'invasion de chats à Ngeremediu et d'évaluer la répartition des chats sur l'île dès lors qu'il obtiendra des ressources suffisantes, et notamment l'aide d'experts internationaux en éradication.

Il est urgent de lancer le projet avant qu'il ne soit trop tard pour empêcher la propagation de cette espèce envahissante. Le DCLE est prêt à évaluer la faisabilité d'un projet d'éradication à grande échelle et à amorcer la planification des opérations si les résultats indiquent qu'une telle action est nécessaire. Afin de déterminer le degré d'urgence, des pièges photographiques professionnels de qualité devront être achetés et mis en place dès que possible. Une enquête permanente de grande ampleur pour détecter la présence de chats dans tous les habitats potentiels sera menée simultanément à une étude à l'aide des pièges photographiques. Ces actions nécessiteront la formation d'une équipe de terrain, et notamment d'un conducteur de bateau. La supervision de cette équipe de terrain devra être assurée par le DCLE, qui engagera par ailleurs des experts internationaux en éradication insulaire. Ces experts superviseront eux aussi l'élimination des chats dans les endroits repérés.

Méthodologie : toutes les méthodes existantes sont examinées pour éradiquer les chats de l'île, et notamment la pose de pièges, la détection photographique et la chasse. La chasse à l'aide de projecteurs est considérée comme la principale méthode d'élimination, en particulier sur les plages. Cependant, l'île de Ngeruktabel présente une géographie incroyablement complexe qui en fait un terrain hostile et rend la chasse de nuit dans l'intérieur de l'île extrêmement difficile, voire impossible.

La bio-sécurité est essentielle à la réussite à long terme de ce projet et à la protection de l'ensemble du Lagon sud des îles Chelbacheb. Il est impératif qu'une fois les chats éliminés de l'île de Ngeruktabel, des protocoles appropriés soient mis en place pour empêcher toute réintroduction et faire face rapidement à toute nouvelle incursion, le cas échéant. Il est probable que les chats présents sur l'île de Ngeruktabel aient été intentionnellement relâchés par des personnes. Un volet important du plan de bio-sécurité reposera donc sur l'éducation et la sensibilisation. L'élaboration et l'application de protocoles de bio-sécurité font partie des objectifs du Plan de gestion du Lagon sud des îles Chelbacheb ; nous travaillons actuellement à l'élaboration d'un plan de bio-sécurité.

Ce projet renforcera les capacités des Palaos à gérer les espèces envahissantes grâce à une formation et à l'expérience pratique du personnel local concernant la gestion et l'éradication des espèces envahissantes ainsi que la bio-sécurité. Les stratégies élaborées

pour l'île de Ngeruktabel peuvent être immédiatement appliquées aux autres îles Chelbacheb pour permettre un suivi et une réaction stratégiques face aux incursions dans l'ensemble du site.

Durée du projet:

Estimée à 12 mois

Résultats attendus :

<i>Résultats attendus</i>	<i>Indicateurs</i>	<i>Moyens de vérification</i>
Résultat 1 : Recruter et former une équipe spécialisée dans l'éradication	Recrutement réussi d'une équipe dotée des outils et des ressources nécessaires pour atteindre les objectifs fixés	Supervision par des experts internationaux et le DCLE. Rapports d'avancement.
Résultat 2 : Déterminer le nombre et la répartition des chats sur l'île de Ngeruktabel	Réalisation d'une enquête et d'un travail de détection	Rapport de terrain
<p>Résultat 3 :</p> <p>a) En cas de répartition localisée : éradication des chats de l'île de Ngeruktabel</p> <p>b) Si la population de chats errants est abondante et répartie sur un territoire large : réalisation d'une évaluation de la faisabilité pour éliminer les chats de l'île de Ngeruktabel (phase optionnelle en fonction des résultats).</p>	<p>a) Exécution du programme d'éradication</p> <p>b) Réalisation d'une enquête et d'un travail de détection Projet de rapport d'évaluation de la faisabilité</p>	<p>a) Absence de chats confirmée par des données tirées des pièges photographiques et du suivi continu assuré par des spécialistes de la conservation</p> <p>b) Rapport d'évaluation de la faisabilité Recommandations explicites pour le plan opérationnel</p>
Résultat 4 : Bio-sécurité	Exécution du plan de bio-sécurité Exécution du programme d'éducation et de sensibilisation	Mise en vigueur des protocoles de bio-sécurité par le DCLE et application par tous les visiteurs insulaires

Budget :

Budget total de l'activité (en dollars E.U.) :	190 305
Contributions nationales ou autres (en dollars E.U.) :	50 800
Gouvernement de l'État de Koror (personnel et services en nature)	
Montant demandé au titre du Fonds du patrimoine mondial (en dollars E.U.) :	139 505
1. Organisation	500
Frais de bureau (frais d'appels téléphoniques)	500
2. Personnel / services de conseil (honoraires)	58 013
<u>Experts internationaux</u>	
Gestionnaire de projet	23 865
Spécialiste en restauration de l'île	15 668
Gestionnaire de programme	7 489
Directeur de programme	4 991
<u>Experts nationaux</u>	
Personnel du DCLE et personnel basé aux Palaos (3 personnes)	3 000
<u>Autres</u>	
Équipe de terrain temporaire (6 personnes)	3 000
3. Voyages	30 000
Frais de voyages internationaux	30 000
4. Indemnités journalières de séjour	13 950
Logement	3 850
Hôtel à Koror	3 150
Repas	5 600
Ravitaillement sur le terrain	1 350
5. Équipement	31 000
Cameras pièges (25 unités)	16 000
Matériel de terrain (gants, machettes, imperméables, boîtier SD, crayons, carnets, appâts)	1 000
Matériel d'éradication (pièges, projecteurs, GPS, carabines à air comprimé, et autres produits pour l'éradication des chats)	12 000
Transport du matériel de terrain	2 000
6. Évaluation et soumission de rapport	5 142
Soumission de rapport	5 142
7. Divers	900
Taxe écologique et taxe de départ x 3 participants x 6 voyages	900

Commentaires du Secrétariat :

Une première version de cette demande avait été soumise en juin dernier, mais l'UICN avait émis un certain nombre de recommandations afin de renforcer l'intervention proposée et d'augmenter ses chances de succès. La version révisée de cette demande a été reçue mi-septembre et considérée par l'UICN comme correcte (voir ci-dessous).

Le Secrétariat soutient l'approbation de cette demande d'assistance d'urgence, étant d'accord que ce travail est essentiel pour sauvegarder la VUE du bien et qu'il devrait être effectué le plus rapidement possible.

Commentaires des Organisations consultatives :

UICN, 29 septembre 2017

L'UICN est satisfaite des informations supplémentaires fournies dans la demande révisée et considère que le projet proposé est conçu de façon à prendre en compte différents scénarios possibles dans lesquels la population des chats errants reste localisée ou est répartie dans l'ensemble de l'île. Le projet prévoit une expertise appropriée pour éradiquer les chats et évaluer la faisabilité d'une éradication dans toute l'île si la population est répartie sur un large territoire. L'élaboration d'un programme de bio-sécurité fait clairement partie des objectifs du projet.

La demande révisée répond de façon satisfaisante aux précédents commentaires de l'UICN, en ce qui concerne notamment les méthodologies d'éradication et le budget prévu pour acheter le matériel nécessaire.

En conclusion, l'UICN, notant l'urgence de la situation, recommande l'approbation de la présente demande. Comme indiqué dans la demande, si aucune mesure immédiate n'est prise, le risque que les chats errants s'implantent durablement dans l'île représente une menace considérable pour sa VUE et tout effort d'éradication ultérieur entraînerait des coûts bien plus importants. L'UICN recommande d'assurer un suivi rigoureux des résultats du projet pendant les 12 mois, au moins, suivant l'achèvement du projet afin de confirmer l'éradication totale des chats errants de l'île de Ngeruktabel et servir de base à toute nouvelle mesure d'éradication qui pourrait s'avérer nécessaire.

III. PROJET DE DÉCISION

Projet de décision : 12 EXT.COM 4

Le Comité du patrimoine mondial,

1. *Ayant examiné le Document WHC/17/12 EXT.COM/4,*
2. *Décide d'approuver la demande d'assistance internationale des Palaos intitulée "Répondre à la menace que représente l'introduction de chats errants dans le Lagon sud des îles Chelbacheb, inscrit au patrimoine mondial", pour un montant de 139 505 dollars E.U. sur le budget de l'assistance d'urgence.*